

Témoignage d'une ancienne élève du Morea

Cécilia G. est une lauréate de la session de juin 2009 du baccalauréat série L. Après deux échecs à cet examen, elle a choisi de le préparer une nouvelle fois dans le cadre du Morea. Ses difficultés, nombreuses, nécessitaient de nouveaux efforts, seuls susceptibles de mener au succès. Dans le cadre de cette nouvelle préparation fondée sur l'assistance à des cours et la composition de devoirs donnés par le Cned, elle précise : "j'ai notamment apprécié les contacts que j'ai pu nouer avec ceux et celles qui étaient dans la même situation que moi". C'est pourquoi, sous l'impulsion de Gilles Mançon, elle et ses camarades ont pu échanger à propos des problèmes qu'ils avaient rencontrés lors du cursus traditionnel qu'ils avaient effectué. Mais c'est surtout pour travailler ensemble afin de passer à nouveau le baccalauréat qu'ils étaient invités à partager ce qu'ils ressentaient. C'est d'abord à propos de la langue, telle qu'elle est utilisée dans l'école, que ces échanges fonctionnaient. Il s'agit pour ces élèves de rendre intelligible, compréhensible ce qu'ils n'ont pas compris dans le cours qu'ils ont suivi (notamment les diverses notions, évidentes pour les autres et pour les enseignants) ; c'est aussi pour mieux éclaircir un libellé du Cned qu'ils se réunissent. "Pour moi, les cours n'étaient pas simples à comprendre, et c'est seulement avec les mots utilisés par les jeunes que je pouvais souvent savoir de quoi le cours était constitué". On comprend dans le témoignage qu'elle apporte que ses difficultés sont d'abord liées à la langue telle qu'on l'emploie dans le cadre scolaire. Ayant eu des problèmes avec cette langue dans sa scolarité, elle n'a pu suivre les cours de manière efficace pour réussir l'examen qui arrivait en fin de terminale. C'est seulement dans le cadre du Morea qu'elle a pu enfin mieux appréhender les notions qui lui apparaissaient autrefois trop obscures.